



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MASSEAU (Didier), BRASART (Patrick), DAVIES (Simon), MEURE (Chantale), RACAULT (Jean-Michel), « Établissement du texte », *Œuvres complètes*, Tome V, *Œuvres politiques et pédagogiques : Vœux d'un solitaire et textes périphériques*, BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, p. 375-379

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14098-6.p.0375](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14098-6.p.0375)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Comme dans le cas des *Vœux d'un solitaire*, et puisqu'il s'agit également d'un texte d'intervention dans l'actualité politique, on a choisi de retenir le texte dans sa version initiale (de 1792). Cela dit, on sait que la *Suite des Vœux* fut publiée d'abord, non pas comme une brochure indépendante, mais comme partie intégrante d'une nouvelle édition (la quatrième) des *Études de la Nature*¹ : *SUITE DES VŒUX D'UN SOLITAIRE, pour servir de complément au cinquième volume des Études de la Nature*.

Le problème est alors de choisir, pour texte de base, entre plusieurs versions disponibles dès 1792, qui correspondent à une diversification de l'offre éditoriale d'époque, suivant les œuvres de Bernardin que les lecteurs possédaient déjà ou non :

- soit la version la plus restreinte possible, pour les lecteurs qui auraient déjà, à la fois, les *Études de la Nature* (si possible dans la version de 1788, avec *Paul et Virginie* et l'*Arcadie* -livre premier), les *Vœux d'un solitaire* (1789) et la *Chaumière indienne* (parue en édition séparée début 1791); une version, donc, ne comprenant que les seules nouveautés subséquentes : la *Suite des Vœux* et le *Café de Surate* (qui fait corps, initialement, avec la *Suite des vœux*)² :

SUITE/ DES VŒUX/ D'UN SOLITAIRE, / Pour servir de
complément au cinquième / volume des *Études de la Nature*, / PAR
JACQUES-BERNARDIN-HENRI / DE SAINT-PIERRE./

1 4^e édition, en 5 vol. in-12° : bien que la page de titre du tome 1^{er} (Paris, de l'Imprimerie de Monsieur, 1791) porte l'indication « 4 vol. », l'« Avis sur cette quatrième édition », placé en tête, annonce « un cinquième volume que j'y ai ajouté », 5^e volume qui paraît dans les premiers jours de 1792, « à Paris, de l'Imprimerie de Didot jeune ».

2 Ultérieurement, *Le Café de Surate* sera séparé de la *Suite des Vœux*, pour figurer dans un volume l'associant à *La Chaumière indienne* et au *Voyage en Silésie* (Paris, P. Didot l'aîné, 1807), et l'édition L. Aimé-Martin des OC de 1818 entérinera cette dissociation. Voir la présentation du *Café de Surate* par Chantale Meure, dans la partie « Contes indiens et aventures philosophiques » du t. I des OC de Bernardin de Saint-Pierre, éd. J.-M. Racault, Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 884 sq.

- Miseris succurrere disco. / VIRG., *Æneid. Lib. I.* / À PARIS, / DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT JEUNE. / Chez P. Fr. DIDOT le jeune, quai des Augustins, n° 22 / NÉE DE LA ROCHELLE, rue du Hurepoix, n° 13 / DE SENNE, au Palais-Royal, arcades n° 1. Et 2. / 1792, 132 p. [pagination de p. 6 à p. 132], in-12³.
- soit, à l'inverse, un volume rassemblant toutes les publications postérieures à la 3^e édition des *Études de la Nature* (1788) : les *Vœux d'un solitaire* (1789), la *Chaumière indienne* (1791), la *Suite des Vœux avec Le Café de Surate* (1792) :
ÉTUDES / DE / LA NATURE, / par JACQUES-BERNARDIN-HENRI / DE SAINT-PIERRE. / ...Miseris succurrere disco, *Æneid. lib. 1.* / TOME CINQUIÈME, / Contenant LES VŒUX D'UN SOLITAIRE / Avec un Supplément [*sic*], et la CHAUMIÈRE / INDIENNE. / Prix de ce vol. broché, 3 liv. 10 s. / À PARIS, / DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT JEUNE / À Paris, de l'Imprimerie de Didot jeune / Chez P.F. DIDOT le jeune, quai des Augustins, n° 22. / NÉE DE LA ROCHELLE, rue du Hurepoix, n° 13. / DESENNE, au Palais-royal, arcades nos. 1 et 2. 1792, XXI-332-XL-VII-60 p., in-12⁴.
 - soit une version intermédiaire, pour les lecteurs possédant déjà et les *Études de la Nature* (3^e édition, 1788, de préférence), et les *Vœux d'un solitaire* : c'est-à-dire un volume 5, deuxième partie⁵, de la 4^e édition des *Études de la Nature*, puisqu'on commence directement à la p. 249, avec la *Suite des Vœux d'un solitaire* – venant ainsi compléter la première partie (virtuelle) de ce tome 5, soit, implicitement, l'édition initiale des *Vœux d'un solitaire* (de 1789,

3 Exemplaire de la Biblioteca de Catalunya (Barcelone), disponible en ligne sur « Google-Livres ».

4 Exemplaire disponible en ligne sur « IRIS (Bibliothèque numérique en histoire des sciences – Lille 1) / Lilliad (Université de Lille) ». La *Suite des Vœux* est aux p. 205 à 320, *Le Café de Surate* aux p. 321 à 332. Le tome cinquième se trouve aussi dans la version suivante : *Vœux d'un solitaire* ; *Suite des vœux d'un solitaire* ; *Le Café de Surate* ; *La Chaumière indienne*, à Paris, de l'Imprimerie de Didot jeune, Chez P. F. Didot le jeune [...], Née de la Rochelle [...], De Senne [...], 1792, [4]-xxxiv-[2]-411-[1 bl.]-lvi-72 [2] p., in-12° (Bibliothèque de l'ENS Ulm, cote LF Pol 36 (5) 12°).

5 Le système des « signatures » le signale explicitement dans l'exemplaire retenu, puisqu'on y trouve la mention « *Tome V. Part II* », en italiques, p. 273 devant la lettre N ; p. 321 devant P ; p. 345, devant Q ; p. 393, devant S, etc. – exceptions pour les lettres O (p. 321), R (p. 369), notées seules.

in-12, dont on se souvient qu'elle comptait xxxiv-248 p.), en y ajoutant par ailleurs le *Café de Surate*, et la *Chaumière indienne*. D'où son sous-titre de « complément au cinquième volume des *Études de la Nature* » :

SUITE / DES VŒUX/ D'UN SOLITAIRE, Pour servir de complément au cinquième / volume des *Études de la Nature*; / AVEC/ LA CHAUMIÈRE INDIENNE. / PAR JACQUES-BERNARDIN-HENRI / DE SAINT-PIERRE. / Miseris succurrere disco. *Æneid. Lib. I.* / Prix broché, 40 sous À PARIS, / DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT JEUNE, 1792, p. 251 à 411-LVI-72 p., in-12⁶.

C'est cette dernière version⁷ que l'on a retenue ici. D'une part, elle correspond à ce qui avait été annoncé par Bernardin dans l'« Avis sur cette quatrième édition » (des *Études de la Nature*), en tête du tome I^{er} de ladite édition (1791) :

Cette quatrième édition des *Études de la Nature* ne diffère presque en rien de la précédente, à l'exception d'un cinquième volume que j'y ai ajouté, lequel est composé, d'une part, des *Vœux d'un Solitaire*, qui est paru en 1789; de l'autre, de la *Chaumière Indienne* précédée d'un nouveau préambule qui renfermera quelques observations que je crois utiles à notre Constitution et à l'éducation nationale⁸. Cette deuxième partie est actuellement sous presse, et il en sera

6 BNF, cote RES P-Z-1981(2); disponible en ligne sur « Gallica ». La pagination « 249 » y est rajoutée au crayon sur la page de faux-titre; après une page verso vierge, la première page du texte proprement dit de la *Suite des Vœux*, non paginée, est marquée « 251 », toujours au crayon; puis vient une page paginée « 522 » (en imprimé), avec rétablissement de « 252 » au crayon; puis le reste de la pagination imprimée prend la suite, jusqu'à la p. 396. *Le Café de Surate* est aux p. 397 à 411.

7 La page de titre y est précédée du faux-titre : « SUITE / DES VŒUX / D'UN SOLITAIRE, / ET / LA CHAUMIÈRE / INDIENNE », et de l'« AVIS » suivant : « On a mis le nom de l'auteur en lettres transparentes dans chaque feuillet de ces exemplaires, ainsi que dans les titres des trois premiers volumes de la quatrième édition des *Études de la Nature*, afin de faire distinguer au premier coup d'œil l'édition originale des contrefaçons; et pour les prévenir, on a tiré un certain nombre des présents exemplaires sur du papier commun, afin de pouvoir les donner à 1 liv. 4 sous le volume. »

8 Cette annonce recouvre un projet qui sera modifié : en fait, les « observations » « utiles à notre Constitution » feront la matière de la *Suite des Vœux*, et non du nouveau « Préambule » de la *Chaumière indienne*, ajouté à l'« Avant-propos » du conte et à ses « notes ». Ledit « Préambule », en effet, sera consacré à des considérations morales et religieuses; après être revenu sur la réception critique réservée au texte, à sa parution, en 1791, Bernardin s'y défendra d'avoir voulu attaquer les prêtres catholiques sous l'apparence des « brames », et revendiquera d'avoir fait agir le Paria « comme un disciple de Jésus » – dans la

tiré un certain nombre d'exemplaires pour les personnes qui ont acquis les *Vœux d'un Solitaire* en particulier.

D'autre part, cette version correspond aussi à la première annonce de la parution de la *Suite des Vœux*, telle qu'elle a été repérée par O. Jaffré-Cook, dans la *Gazette universelle* (rubrique « Livres nouveaux »), n° du 1^{er} janvier 1792 :

Suite des Vœux d'un Solitaire, et la *Chaumière indienne*, format in-12, pour servir de complément au 5^e volume des *Études de la Nature* ; prix 2 liv. broché. À Paris, chez MM. Didot jeune, imprimeur, quai des Augustins ; Née-Delarochelle, libraire, rue du Horpoix [sic], n° 13 ; Desenne, libraire, au Palais-Royal⁹.

Pour autant, de même que pour les *Vœux d'un solitaire*, et en l'identique absence apparente de manuscrits subsistants, on a aussi consulté, bien sûr :

- l'édition de 1804, la dernière édition revue par l'auteur de son vivant, au tome V de la cinquième édition des *Études de la Nature* (« Nouvelle édition, revue et corrigée », Paris, de l'Imprimerie de Crapelet, chez Deterville, an XII-1804, 418 p., in-8°), aux p. 203-307 (où la *Suite des Vœux* est encore suivie du *Café de Surate*, p. 308-318) ;
- la première édition posthume des *Œuvres complètes de Jacques-Henri-Bernardin de Saint-Pierre* (en 12 volumes), par L. Aimé-Martin, au tome XI, Paris, Méquignon-Marvis, 1818, 508 p., in-8°, p. 217-323, sans le texte du *Café de Surate* (inclus dans le tome VI), le paragraphe (final) de transition ayant, corollairement, disparu ;
- et l'édition de 1830-1831 des *OC* (12 vol. in-8°)¹⁰ : *Œuvres complètes de Jacques-Henri-Bernardin de Saint-Pierre, augmentées de divers morceaux inédits [...]* par L. Aimé-Martin, au tome onzième, Paris,

mesure où « l'évangile n'est que l'expression des lois sublimes de la nature ». Théorisant ensuite, contre les théologiens, « l'innocence naturelle de l'homme », et contre les « écoles dites de philosophie », tenantes d'un déterminisme matérialiste, la liberté morale de chaque individu, le nouveau « Préambule » prônera, *in fine*, une éducation délivrée de la « superstition ».

9 Cité par O. Jaffré-Cook, *Bernardin de Saint-Pierre après Paul et Virginie : une étude des journaux et de la correspondance sur ses publications au début de la Révolution (1789-1792)*, Thèse soutenue à l'Université d'Exeter, 2009, p. 80. Une livre valant vingt sous, les « 2 liv. » de l'annonce équivalent bien aux « 40 sous » de la page de titre.

10 Celle qui « paraît la plus sûre », « parmi les multiples déclinaisons des œuvres complètes » (*OC*, éd. J.-M. Racault, Classiques Garnier, 2014, t. I, p. 483, et à retenir « pour le rôle qu'elle a joué dans la constitution du "canon bernardinien" », *id.*, p. 485.

Lequien fils, libraire, J. Pinard, Imprimeur-libraire, 1831, 443 p., in-8°, p. 169-258.

Comme dans le cas des *Vœux d'un solitaire*, les variantes de ces éditions ne concernant pour l'essentiel que de très nombreuses modifications de la ponctuation, on n'a retenu que celles de nature à infléchir quelques interprétations de détail¹¹.

Suivant les principes de cette édition on a conservé la ponctuation d'origine, mais l'orthographe a été modernisée¹². Par ailleurs, comme pour les *Vœux*, on a indiqué entre crochets la pagination d'origine de l'exemplaire utilisé.

11 Ces modifications ne se font pas selon une logique clairement perceptible, sauf dans le t. XI de 1831, qui présente – comme dans le cas des *Vœux* – une tendance sensible à l'atténuation : points transformés en points-virgules, points-virgules en virgules, suppressions de virgules. Seule une variante de 1818 est d'une importance notable : voir *infra*, p. 387-388, notes « g » et « h ».

12 On a cependant conservé les discordances de graphies dans un nombre limité de cas : pour « assemblée » comme désignant de « l'assemblée nationale », ou de l'« assemblée constituante » (24 occurrences avec un « a » minuscule, 17 avec un « A » majuscule); « nation » (23 occurrences avec la minuscule à l'initiale, 3 avec la majuscule); « colonies » : (11 occurrences avec la minuscule, 2 avec la majuscule); « nature » : (24 occurrences avec la minuscule, 2 avec la majuscule, le titre *Études de la Nature* à part, toujours avec la majuscule à l'initiale); « patrie » (14 occurrences avec la minuscule à l'initiale, 1 avec la majuscule). En revanche, on a modernisé dans le cas des oppositions signifiantes « Église »/ « église », « État »/ « état », et on a rétabli la majuscule à « Inquisition », pour désigner l'institution. Enfin, comme pour le texte des *Vœux*, on a mis les titres d'œuvres en italiques, et des guillemets à toutes les phrases au discours direct.